Résumé des discussion

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **36 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Arch. Sc. Genève	Vol. 36	Fasc. 2	pp. 261-263	1983

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les débats ont tenté de cerner la spécificité de l'habitat palafittique en tant qu'adaptation à un milieu naturel humide et en tant que manifestation de contraintes économiques ou culturelles spécifiques.

LE VILLAGE PALAFITTIQUE COMME ADAPTATION A UN MILIEU NATUREL HUMIDE

Les relations entre l'habitat palafittique et les variations des niveaux des lacs restent une question primordiale. Certaines difficultés surgissent pourtant lorsque l'on tente d'aborder cette question. Comment définir par exemple le niveau d'un lac à une certaine époque: est-ce le niveau moyen, le niveau des hautes eaux ou celui de l'étiage? L'absence de régularisation des cours d'eau devait en effet entraîner de fortes variations saisonnières, annuelles, etc. Ne doit-on pas également tenir compte de certains tassements des sédiments rendant toute corrélation bathymétrique impossible?

On constate pourtant certaines périodes d'abandon apparemment synchrones sur l'ensemble des lacs du nord des Alpes militant en faveur d'un certain déterminisme climatique des niveaux des lacs. Les deux épisodes les plus significatifs sont, de ce point de vue, les interruptions du début du Bronze moyen et de la fin du Bronze final.

Dans cette optique il n'est pas sans intérêt de signaler la concordance, au Bronze moyen, entre l'interruption de l'habitat littoral, la poussée glaciaire de Löbben et une période de croissance limitée des arbres mise en évidence par la dendrodensimétrie.

Dans le cas du Bronze moyen l'abandon pourrait avoir lieu de façon assez progressive. Au nord des Alpes les stations de la fin du Néolithique sont très nombreuses, celles du Bronze ancien beaucoup plus rares, celles du Bronze moyen quasi inexistantes (une station inédite sur le Federsee) bien que la présence sporadique d'objets de cette période au bord des lacs témoigne d'une présence humaine à ce moment.

Selon les hydrogéologues les variations de pluviosité dans le bassin versant d'un lac peuvent suffire à entraîner de très fortes variations de niveaux expliquant ces abandons généralisés.

Les versants septentrionaux et méridionaux des Alpes ne semblent d'autre part pas évoluer de la même manière puisque l'occupation palafittique reste importante en Italie au Bronze moyen (la croissance des bois présente pourtant à cette époque les mêmes fluctuations au sud qu'au nord).

Il est par contre impossible de déceler des synchronismes dans les abandons lorsque l'on envisage les séquences d'occupation des sites dans une échelle de temps plus limitée malgré quelques exceptions remarquables (abandon des villages Lüscherz dans la baie d'Auvernier).

L'analyse géologique des stratigraphies observées dans les sites est délicate car il faut tenir compte des lacunes dues à l'érosion et des phénomènes de remise en suspension des sédiments lors des transgressions.

L'alternance de niveaux de craie et de niveaux de fumiers lacustres déposés dans la zone littorale est la meilleure preuve de l'existence de variations de niveaux importantes.

L'architecture des villages découle en grande partie de l'instabilité du milieu littoral (sols meubles, innondations fréquentes, etc.) mais les déterminismes culturels existent également et les analogies liant architecture terrestre et architecture palafittique ne sont pas totalement inexistantes (maisons sur cadre de sablières basses à la fin du Néolithique et au début du Bronze ancien par exemple). L'existence de traditions architecturales régionales peut se concevoir.

L'étude des techniques architecturales employées dans les villages palafittiques du lac Nokoué au Bénin montre qu'il est parfaitement possible de concevoir, avec les techniques néolithiques, une architecture à maisons surélevées pouvant résister aux tempêtes et aux conditions naturelles propres au nord des Alpes, grâce à une certaine souplesse et à une certaine élasticité des charpentes. La dendrochronologie révèle du reste que ces maisons ont pu subir de fréquentes détériorations et de nombreuses réfections. La recherche traditionnelle a eu tendance a sous-estimer le savoir-faire des populations préhistoriques.

LE VILLAGE PALAFITTIQUE COMME MANIFESTATION DE CONTRAINTES ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES SPÉCIFIQUES

La dendrochronologie montre que l'occupation des rives des lacs se caractérise par une certaine instabilité, phases d'occupation et phases d'abandon se succédant relativement rapidement. Les phases d'occupation sont apparemment courtes, une vingtaine d'années environ, alors que les phases d'abandon sont généralement plus longues et d'amplitude beaucoup plus variable.

Cette mobilité est peut-être en relation avec la pratique d'une agriculture plus ou moins itinérante.

Les discontinuités d'occupation auraient donc à la fois des causes naturelles (variations de niveau des lacs) et des causes culturelles (pratiques agricoles).

L'analyse de la mobilité de l'habitat littoral devrait tenir compte des sites non littoraux qui restent à ce jour exceptionnels et l'on pourrait envisager l'alternative suivante:

1. mobilité en relation avec les pratiques agricoles, réinstallation sur les rives;
2. mobilité en relation avec fluctuations de niveau des lacs, repli en arrière du littoral ou dans l'arrière pays.

Les ruptures entraînées par ce dernier type de phénomène ont peut-être joué un certain rôle dans l'évolution des traditions culturelles que constate l'archéologue, au niveau de la céramique par exemple.

Il convient d'ajouter que l'habitat palafittique n'est pas un habitat saisonnier. Toutes les activités de l'année y sont en effet représentées comme en témoigne l'étude de la faune, des macrorestes végétaux et les saisons d'abattage des bois.

Une question importante concerne les relations pouvant exister entre les populations littorales et d'autres populations vivant dans l'arrière pays. L'habitat littoral, comme l'habitat des marais pourrait en effet avoir une fonction défensive. Si la coexistence de populations distinctes n'est pas démontrée pour le début du Néolithique une situation de ce genre pourrait avoir exister à la fin de cette période où l'on observe une réelle opposition entre sites littoraux ouverts aux influences de la civilisation de la céramique cordée et sites terrestres avec céramique campaniforme.

Alain GALLAY, Marie-Noëlle LAHOUZE